

Cuba sauve un vieux classique pour libérer les Cinq Héros

La Havane (PL) – Le vieux succès musical Tie a yellow ribbon est repris maintenant en rythme cubain, sans perdre l'essence du pouvoir symbolique qu'a la tradition du ruban jaune aux États-Unis.

Une version du classique qui ressuscite la carrière de Tony Orlando en 1973 est le nouvel hymne d'une campagne mondiale pour libérer les anti-terroristes cubains prisonniers aux États-Unis depuis 1998.

Des virtuoses comme le pianiste Frank Fernández et le tresero (joueur de tres, guitare cubaine à trois cordes doublées) Pancho Amat accompagnent des illustres chanteurs tels que Silvio Rodríguez, pour sensibiliser le peuple étasunien avec cette cause.

D'autres personnalités de la musique cubaine comme Kiki Corona, Amaury Pérez, Gretell Barreiro et Luna Manzanaras chantent également en anglais le thème dédié à ceux qui seront toujours les bienvenus à la maison.

L'initiative est venue de René González, le seul des Cinq Héros qui a été libéré de prison, il cherche à mobiliser l'opinion publique pour que Ramón Labañino, Antonio Guerrero, Fernando González et Gerardo Hernández soient libérés.

La chanson, écrite par Irwin Levine et L. Russell Brown, a eu un grand succès dans les hit-parades anglo-saxons grâce à Orlando et aux voix du groupe Dawn, Telma Hopkins et Joyce Vincent Wilson.

Le titre en question Tie a Yellow Ribbon Round the Ole Oak Tree (Attache un ruban jaune autour du vieux chêne) fait référence à une tradition datant du XIXe siècle. La chanson raconte le retour d'un prisonnier qui ne sait pas si sa fiancée l'aime encore après trois ans de prison. Pour éviter le fiasco, il lui envoie une lettre dans laquelle il lui demande qu'elle attache un ruban jaune dans un arbre afin de savoir si elle l'aime encore.

Anxieux à l'idée de voir le chêne nu, le personnage demande au chauffeur de l'autobus qui le ramène chez lui, de regarder s'il y a un ruban et il lui répond qu'il n'y en a pas un mais cent : tous l'attendent à bras ouverts.

Cette histoire simple a ému le public qui porte un ruban jaune comme un symbole de l'amour qui attend.

La tradition a pris naissance au cours de la guerre contre l'Angleterre, lorsque certaines femmes portaient un ruban jaune dans les cheveux comme signe qu'un être aimé était à la guerre. Cette coutume a été reprise dans la vieille chanson Round Her Neck She Wears a Yeller Ribbon qui a ensuite inspiré le film Ella usó un lazo Amarillo (Elle portait un ruban jaune), avec John Wayne.

La narration orale des États-Unis reprend l'histoire de deux amants qui, séparés par la guerre, se jurent fidélités et ils laissent un foulard jaune pour rappeler que l'amour toujours absent sera le bienvenue à son retour à la maison.

Pete Hamill, le chroniqueur du New York Post, a ressuscité cette tradition avec son article

Going Home (1971), sur un ex prisonnier qui regarde un mouchoir jaune sur un chêne à Brunswick en Géorgie.

L'année suivante Going Home a été réimprimée et la chaîne ABC a sorti un film avec James Earl Jones.

Vu le succès, Levine et Russell Brown ont réclamé les droits pour leur chanson Tie a Yellow Ribbon 'Round the Ole Oak Tree mais Hamill les a poursuivis pour plagiat, car il était convaincu qu'ils avaient copié son article.

Cette échauffourée a favorisé Tony Orlando qui a enregistré la chanson et il sorti en single. En avril 1973 il a atteint le sommet du Billboard Hot 100, qu'il a conservé durant quatre semaines.

Aux États-Unis, le disque a été vendu à 3 millions d'exemplaires et il a été également en tête des hit-parades au Royaume-Uni et en Australie.

Cette chanson a été très entendue à Cuba, ainsi que d'autres succès de Tony Orlando tels que Candida et Knock three times. Elle est maintenant de retour avec plus de forces, pour Cinq solides raisons.

Vidéo

PL

Le Festival de la Radio et de la Télévision Cubaines se tient à La Havane

La Havane, (RHC)- Le Festival de Radio et de Télévision « Cuba 2013 » s'est ouvert au Palais des Congrès de La Havane avec la participation, pour la première fois, de délégués étrangers qui débattront, aux côtés de leurs hôtes, des défis des médias face à l'hégémonie des grandes transnationales de l'information.

Le programme théorique de la journée d'ouverture inclut une conférence sur l'intégration, la culture et l'identité dans les stations de radio et les chaînes de télévision publiques, avec la participation de Salim Lamrani, prestigieux intellectuel français et professeur d'université et de Bernard Cassens, journaliste et ancien directeur du Monde Diplomatique, ainsi que de Gahssan Ben Jeddou, président de la chaîne de télévision libanaise « Al Majadeen TV ».

Parallèlement aux sessions théoriques, se tient une exposition et foire pour l'échange et la commercialisation entre 43 entreprises qui fournissent de la technologie et des produits en rapport avec les médias radiophoniques et audiovisuels du monde.

Parmi les événements qui seront commémorés dans le cadre de ce festival, figure le 20^e anniversaire de la Television Serrana, chaîne de télévision qui fonctionne dans le massif

montagneux de la Sierra Maestra, dans l'Est de notre pays.

Sa directrice Gleidys Sigas a indiqué :

« La télévision de montagne est celle qui travaille directement avec les paysans ; celle qui montre chaque jour ce que nous ne voyons pas dans la ville, c'est-à-dire, les paysans qui fabriquent du charbon de bois, ceux qui conduisent les caravanes de mulets, ceux qui escaladent les montagnes et en descendent pour apporter les aliments aux autres paysans. La télévision de montagne montre la vie quotidienne des habitants de la région. La Television Serrana a beaucoup travaillé pour véhiculer un beau message culturel ».

Cette édition du festival de la radio et de la télévision cubaines est dédiée au continent asiatique.

www.radiohc.cu

La première d'un pas de deux du Ballet National dans le gala pour Les Cinq

La Havane (AIN) – Le Ballet National de Cuba (BNC) aura une présence significative dans le gala « Je te donne une chanson... comme je donne l'amour », pour les 15 ans d'emprisonnement des Cinq Héros prisonniers de l'empire, aujourd'hui dans le théâtre Karl Marx.

Lors du spectacle, le public pourra profiter des représentations d'Amaya Rodríguez et Ignacio Galíndez, les danseurs de la prestigieuse compagnie que dirige Alicia Alonso, qui danseront la première d'un pas de deux, une chorégraphie d'Alberto Méndez sur une musique de Silvio Rodríguez.

En outre, d'autres membres du BNC se présenteront le samedi 14 et le dimanche 15 septembre dans la salle Avellaneda du Théâtre National avec un programme varié incluant la reprise de titres importants du répertoire actif de la compagnie et des pièces montrées récemment dans l'Atelier Chorégraphique.

Le dimanche 15, la représentation dans le Théâtre National sera dédiée au 40e anniversaire de l'Équipe des Services des Traducteurs et des Interprètes (ESTI). Les œuvres choisies pour ces deux fonctions sont : En las sombras de un vals, Yo, Tú, Él, Ella, Me asfixia, Preciosa y el aire, Diálogo a 4, Retrato et Majísimo.

Les premiers rôles de ces présentations seront interprétés par la première danseuse Amaya Rodríguez, la danseuse principale Verónica Corveas et les artistes invités Manu Navarro, de Panama, et Luca Gaccio, d'Italie, secondés par un groupe de jeunes talents

de la compagnie.

AIN

René González attache un ruban jaune à la ceiba d'El Templete

Un large ruban jaune entoure la centenaire ceiba d'El Templete, sous l'ombre de laquelle a été fondée la ville de San Cristbal de La Habana en novembre 1519.

Le ruban a été placé par René González Shewerert et son épouse, Olga Salanueva, dans le cadre d'une campagne internationale présentée il y a quelques jours par René Gonzalez pour exiger la libération de Gerardo Hernández, Fernando González, Ramón Labañino et Antonio Guerrero, toujours injustement emprisonnés aux États-Unis.

Après avoir placé le ruban sur l'arbre situé en face de la Plaza de Armas, le Héros de la République de Cuba a appelé les Havanais à remplir de rubans jaunes la capitale de Cuba. « C'est une invitation à la population de cette ville, qui est celle que j'aime et où je me sens chez moi ».

L'initiative de René d'inonder le pays de rubans jaunes ce jeudi 12 septembre – le 15e anniversaire de l'incarcération des Cinq (comme ils sont connus internationalement) - cherche à sensibiliser l'opinion publique des États-Unis et à accroître la pression sur le gouvernement du président Barack Obama pour que ses compañeros soient libérés.

Lors d'une récente intervention dans la Maison Guayasamin, à l'occasion de la remise d'un tableau de Simón Bolívar à cette institution patrimoniale, René Gonzalez a exprimé son espérance que l'idée de porter des rubans jaunes puisse tendre des ponts, « car on emploie beaucoup de ressources pour séparer les peuples ». Je pense, a-t-il dit, que l'une des luttes les plus importantes d'aujourd'hui est précisément de semer la confiance.

Le ruban jaune est un symbole traditionnel pour le peuple étasunien, basé sur une chanson d'amour popularisée dans les années 70 du siècle dernier. La mélodie raconte l'histoire d'un homme qui, sur le point de sortie de prison, demande à sa bien-aimée qu'elle attache un ruban jaune sur un vieux chêne en signe de bienvenue si elle l'aime encore.

Gerardo, Ramón, Antonio, Fernando et René - ce dernier de retour à Cuba en mai de cette année - ont été arrêtés en 1998 alors qu'ils avaient infiltré des groupes terroristes établis à Miami dont les buts étaient de réaliser des actions contre le peuple cubain.

CUBARTE

Paco de Lucía a confirmé sa présence au festival cubain Leo Brouwer

La Havane (PL) – Le concert du guitariste espagnol Paco de Lucía se distingue parmi les récitals programmés pour le cinquième festival de musique de chambre Leo Brouwer à Cuba.

Leo Brouwer a souligné la qualité du musicien espagnol qui « a révolutionné l'histoire du flamenco, jouant la guitare comme s'il avait 100 doigts ».

Le festival accueillera environ 300 musiciens, dont cinquante étrangers, pour rendre hommage à la bonne musique de chambre, du 24 septembre au 13 octobre.

Ce rendez-vous proposera un large éventail de genres et d'artistes correspondant au format de musique de chambre et les représentations auront comme scènes les grandes salles de La Havane. En fait, la phase havanaise du festival - qui commencera avec deux concerts à Santiago de Cuba et un à Pinar de Rio – ouvrira avec le Concierto para dedo y orquesta, avec l'humoriste Osvaldo Doimeadiós.

En plus du sauvetage de l'appelée musique classique, ce festival rendra hommage à Giuseppe Verdi et Richard Wagner, au poète Benjamin Britten et aux musiciens cubains Ernesto Lecuona et Harold Gramatges ; aux 100 ans de la soprano Esther Borja ; au compositeur Roberto Varela ; au jazziste Bobby Carcassés, Prix National de Musique, et au chanteur Pablo Milanés.

Le programme comprend des expositions photographiques d'Iván Soca, de Gabriel Guerra et de Silvio Rodríguez et une exposition d'Eduardo « Choco » Roca, Alberto Lescay, Nelson Domínguez et d'autres artistes, et des débats théoriques, avec la première des œuvres de Laureano Fuentes et de Cratilio Guerra, deux compositeurs cubains du XIXe siècle ayant offert un grand legs dans la musique sacrée et de scène.

PL

Hommage à Cándido Fabré et son groupe à Granma

Bayamo, (AIN) Le célèbre orchestre cubaine de son Cándido Fabré et sa bande sera honorée lors d'un gala artistique dans cette ville et à Manzanillo, à l'occasion des 20 ans de carrière musicale de la bande et les 35 ans du remarquable compositeur, chanteur et improvisateur.

Sous le titre de Cándido Fabré et sa bande au carrefour de deux siècles, le spectacle se tiendra le 19 Octobre à Bayamo et le lendemain dans à la Perla de Guacanayabo, les

principales villes de la province de Granma.

Máximo Gómez Castells, directeur artistique du spectacle, a déclaré à la presse qu'en plus de la bande, prendront la scène le maître de déclamation poétique Luis Carbonell et les solistes Coco Freeman, Tony Ávila, José Alberto (Le Rossignol), Mayda Castañeda et Mariela Steevens.

Il a indiqué que le spectacle présentera de même l'Orchestre de chambre de Bayamo, le Chœur professionnel de la Ville et la compagnie de danse contemporaine Bienadanza.

Le spectacle vise à montrer l'impact de l'œuvre de Fabré dans le plan national et international, ainsi que la reconfiguration faite constamment par ce musicien dans ses créations, a-t-il dit.

Cándido Fabré s'est dit heureux pour le nouvel anniversaire du groupe, et satisfait de savoir qu'il rassemble un public énorme.

« Je suis un chroniqueur parce que mon œuvre ainsi le reflète, et un chanteur, qui n'a pas avec quoi chanter, mais qui a une raison, et cela pèse plus », a-t-il déclaré.

Improvisateur notoire et l'un des compositeurs les plus prolifiques de l'île, Fabré a créé plus d'un millier de thèmes, y compris des tubes comme A la hora que me llamen voy et ¿Quién ha visto por ahí mi sombrero de yarey?

La bande qui a fait ses débuts à Bayamo, le 19 Octobre 1993, possède une sonorité exceptionnelle et une remarquable identité au sein de la musique contemporaine cubaine.
AIN

L'humour doit avoir plus de présence visuelle

Membre de l'équipe du journal Juventud Rebelde et directeur du supplément humoristique Dedeté, le caricaturiste Adán Iglesias a été en tournée en France il y a tout juste un mois. Il a voyagé dans le cadre du projet Trova Cuba, une initiative qui depuis huit ans emmène des artistes de diverses manifestations dans le pays gaulois. Et, cette fois-ci, il a été accompagné par le troubadour Eduardo Sosa.

Sur la Côte d'Azur ils se sont réunis dans une présentation qui a montré une autre vision de la relation entre la trova et l'humour graphique. Alors que le musicien jouait son répertoire, le caricaturiste créait en direct des illustrations, en étroite communion qu'on dirait a été un succès, car ils ont répété l'expérience le 6 Septembre à la Casa del Alba.

Pendant la tournée, Adán a présenté son exposition personnelle Energie, qui comprend 25 caricatures représentant, de différentes manières, des thèmes liés à l'énergie. «L'idée d'illustrer en France les chansons du troubadour et ami Eduardo Sosa, a été presque par hasard. On m'avait déjà suggéré l'idée de faire une exposition d'humour graphique sur le thème de l'énergie dans ses significations les plus larges, mais en coïncidant avec Sosa

et le guitariste Dayron Ortega on a considéré la possibilité de recréer les chansons en direct et de les illustrer pour mieux les comprendre », explique l'artiste graphique.

De toute façon, ce voyage n'a pas marqué ses débuts dans le domaine de la musique. « Dernièrement mon travail en tant que humoriste graphique a été lié à la musique. Avec mon épouse et collègue Julieta García, j'ai été nommé aux Prix Cubadisco cette année dans la catégorie multimédia pour le travail Andy Pa rato, avec des photos et des illustrations miennes. Quelques mois auparavant, le disque Sueño, Homenaje de Andy Montañez a Fernando Álvarez a été lancé à Porto Rico, dont j'ai fait la pochette et le travail artistique à la demande du propre Montañez ».

Contrairement à ce que certains peuvent penser, l'humour, pour Adán, est quelque chose de très sérieux. « L'humour graphique cubain, en particulier l'éditorial, n'a pas eu le progrès nécessaire et qui contradictoirement la société nous demande. Les sujets représentés par l'humour scénique et télévisé sont loin d'être reflétés dans notre journaux, ce qui nous rend très peu crédibles et éloignés des questions fondamentales de la réalité cubaine », a-t-il dit.

Puis il ajoute: « L'humour doit avoir plus de présence visuelle. Non seulement dans les salons et les événements où on montre qu'il y a de la qualité, mais dans des domaines tels que le design, où il pourrait être très utile. D'ailleurs, il y a beaucoup de préjugés quant à l'humour en général, notre idiosyncrasie est rarement reflétée dans des événements ou des actes publics, car on tend à croire que l'humour n'est pas quelque chose de sérieux ».

L'histoire de sa relation avec l'ancien membre du Trio Enserie semble avoir ses origines à la ville de Pinar del Río. « Il y a quelques années j'ai eu une expérience singulière avec Sosa : il a été invité à une représentation de la chanteuse Yamira Díaz, de Pinar del Río, et à la fois j'ai été invité à exposer quelques de mes œuvres dans le hall du théâtre Pedro Saldén. À la fin, nous avons tout ramassé et nous sommes retournés à La Havane. Cela a été, jusqu'à présent, l'exposition personnelle la plus courte de ma vie », a dit Adán.
www.granma.cubaweb.cu

Concert et exposition pour les Cinq

Avec un concert spécial de troubadours et la présentation de trois expositions de peinture d'Antonio (Tony) Guerrero Rodríguez et Gerardo Hernández, ce jeudi le 5 Septembre, au Musée national des Beaux-Arts, l'Union des jeunes communistes (UJC) s'est joint aux nombreuses initiatives qui se déroulent dans tout le pays pour la libération des antiterroristes cubains détenus depuis plus de 15 ans dans des prisons américaines.

Deux séries d'œuvres plastiques de Tony, l'une avec des images de José Martí et l'autre avec des peintures créées à partir de photographies de personnalités et des passages historiques importants de l'histoire nationale, ainsi qu'un échantillon de caricatures réalisées par Gerardo, ont été affichés dans cette institution de la capitale.

Le concert a compris la participation des troubadours Vicente Feliú, Tammy López, Lázaro

García et Augusto Blanca, entre autres artistes ayant également ont accompagné depuis l'art le cri libertaire du peuple cubain au cours de ces quinze années d'emprisonnement injuste.

www.jrebelle.cubaweb.cu

Le nouveau président du cinéma cubain confirme l'esprit de changement

La Havane (PL) - Roberto Smith assume le poste de nouveau président de l'Institut Cubain de l'Art et de l'Industrie Cinématographique (ICAIC), une emblématique institution culturelle faisant l'objet d'une restructuration.

Roberto Smith, qui était le vice-président de l'information de l'ICAIC, un psychologue de formation lié à l'institution depuis 1979, succède à Omar González.

Les sources de l'institution ont confirmé le changement à l'agence Prensa Latina, avant que la publication numérique La Jiribilla, du Ministère de la Culture, présente le nouveau président du cinéma cubain.

Roberto Smith se considère comme « un homme de cinéma » et son expérience dans la distribution et l'échange avec les médias pourra être utile en temps de changement dans l'appelée maison du cinéma cubain.

À cet égard, il a assuré que le processus de transformation de l'ICAIC transcende l'institution et cherche des propositions de développement pour tout le cinéma cubain, dans un exercice de réflexion collective.

« Notre mission est de continuer à travailler dans cette direction, en favorisant le dialogue, en stimulant la participation de toutes et de tous », a-t-il déclaré à La Jiribilla.

Le groupe travaille depuis le mois de mars dernier, il regroupe des créateurs cubains indépendants et stimule les talents, défendant l'engagement social et culturel, promu par l'ICAIC depuis sa fondation en 1959.

« Pour l'instant, le cinéma cubain, attrapé dans une crise de développement, doit libérer son potentiel productif et artistique », a précisé Roberto Smith, qui souhaite également promouvoir le bon goût cinématographique.

L'état déplorable de la majorité des 257 cinémas opérant actuellement à Cuba va contre cet objectif éducatif, une situation désavantageuse avec les salles de projection privée qui prolifèrent aujourd'hui, dont beaucoup comptent avec la technologie 3D.

« D'autres sources de financement seraient nécessaires et, parmi celles-ci, des coproductions qui ne portent pas atteinte à la souveraineté et la qualité de l'œuvre cinématographique », a-t-il ajouté.

Une autre préoccupation des cinéastes est de garantir le soin et la socialisation du patrimoine cinématographique cubain, en résumé que « l'ICAIC de demain soit le même

et, à la fois, différent ».

On souligne la demande d'une sorte de Loi du Cinéma, avec des dispositions légales ordonnant et assurant la production cinématographique nationale selon ses caractéristiques et ses besoins.

PL

Restauration de l'édifice où le drapeau cubain a été hissé pour la première fois

Cardenas, Cuba (PL) – Des spécialistes de la construction réhabilitent l'hôtel La Dominica (Monument National) de la ville de Cardenas, où le drapeau national de Cuba a été hissé pour la première fois le 19 mai 1850.

Augusto Bueno, principal concepteur de l'œuvre, a déclaré à la presse qu'il est prévu pour convertir l'installation historique en hôtel avec les exigences correspondantes pour avoir trois étoiles. Il a précisé que l'édifice comptera un bar, des chambres spacieuses, une boutique de produits artisanaux et un restaurant, parmi d'autres facilités pour les clients.

Il a expliqué la nécessité de préserver les valeurs historiques et architecturales de l'immeuble et de travailler avec soin et dévouement afin de lui restituer sa beauté d'origine.

Cardenas est située sur la côte nord de la province de Matanzas, sur une plaine de faible élévation par rapport au niveau de la mer et à côté de la baie homonyme, à environ 150 kilomètres à l'est de La Havane.

Selon des sources documentaires, le drapeau cubain a été créé en 1849 à New York lors d'une réunion à laquelle étaient présents l'écrivain Cirilo Villaverde, le poète Miguel Teurbe Tolón et le général vénézuélien Narciso López, entre autres.

Le drapeau de l'étoile solitaire, comme on connaît ce symbole officiel, possède trois bandes bleues et deux blanches intercalées, un triangle équilatéral rouge vers la gauche et une étoile à cinq branches.

Le 19 mai 1850 un blason similaire a été apporté dans la ville de Cardenas par des forces expéditionnaires, dirigées par Narciso López, qui l'a fait flotter pour la première fois dans la patrie pendant quelques heures après avoir pris la ville.

À cette époque, dans l'actuel hôtel La Dominica se trouvait la Maison du Gouvernement de Cardenas.

PL

Des caméras dans le Parque de la Fraternidad

« À l'âge de 7 ans, dans la cuisine de ma maison à Madruga, la Vierge de Fatima m'est apparue. C'est pourquoi les gens voient parfois un halo rose autour de ma tête. Ce fut une apparition qui a marqué ma vie ». Ainsi commence Fatima ou el Parque de la Fraternidad, un conte de Miguel Barnet qui a reçu le Prix Juan Rulfo en 2006 et ces mots pourraient être également ceux avec lequel Carlos Enrique Almirante commence le film homonyme qui est actuellement tourné dans divers endroits de La Havane.

Tout dépend de son directeur, Jorge Perugorría, qui n'est pas encore « sorti » de sa plus récente première ni des enregistrements du film qu'il a interprété pour Fernando Pérez – La pared de las palabras - et qui entre maintenant dans cette nouvelle aventure. La vérité est que beaucoup attendent que ce film, pour ses similitudes avec Fresa y Chocolate, soit celui qui va placer le directeur Perugorría aux mêmes sommets que le Perugorría acteur.

On parle beaucoup de Fátima o el Parque de la Fraternidad mais on sait très peu de ce film qui sera tourné en seulement six semaines et dont le polyvalent Carlos Enrique Almirante aura le rôle du travesti lors de son stade adulte, comme l'habitant souverain des nuits dans le parc de la Havane.

On l'appelle Fátima o el parque de la Fraternidad ou de toute autre façon car le titre n'est pas encore précisé, la vérité est que ce film éveille de nombreuses attentes, notamment par la valeur de ses acteurs parmi lesquels nous soulignerons Mirtha Ibarra, Broselianda Hernández, Néstor Jiménez et Tomás Cao.

www.granma.cu

La ville de Las Tunas compte une sculpture dédiée aux Cinq

L'officier de la police devenu caricaturiste Marcial Flores est sur le point de terminer une sculpture dédiée aux Cinq Héros anti-terroristes cubains condamnés injustement aux Etats-Unis.

La pièce en béton, intitulée Romper el muro del silencio (Briser le mur du silence), de plus de trois mètres de haut, est inspirée par le logo de la campagne internationale de solidarité avec les Cinq et elle se trouve en face de l'Unité Provinciale de la Circulation, sur l'avenue Carlos J. Finlay de la ville de Las Tunas.

Marcial Flores, auteur de plus de 200 œuvres graphiques en appui à la campagne mondiale pour les Cinq et les membres du mouvement sculptural de Las Tunas, travaille depuis plusieurs mois sur cette sculpture. Sa confection a compté la participation des

étudiants de l'Académie Professionnelle des Arts Plastiques et des sculpteurs Róger Antuña et Leonardo Fuentes.

Les Cinq constituent le thème principal de cet agent de la circulation qui a créé ses œuvres dans plusieurs provinces de Cuba et dans d'autres pays et qui a été primé dans les événements nationaux et internationaux.

Marcial Flores est l'un des graphistes cubains ayant la plus grande quantité de caricatures sur le cas des Héros anti-terroriste, dont un grand nombre sont utilisées dans l'iconographie de la campagne internationale de solidarité avec ces patriotes. (AIN)

www.granma.cu

Les options culturelles augmenteront à Varadero

Varadero, Cuba (PL) – L'hôtel BelleVue Palma Real de la station balnéaire de Varadero ouvrira une proposition pour le tourisme culturel avec des thèmes liés à la musique et aux danses cubaines au mois de novembre, a annoncé Ramón Fundora, directeur commercial adjoint de l'installation. Il a commenté à l'agence Prensa Latina que les vacanciers pourront entrer en contact avec des rythmes de l'île comme la rumba, la guaracha ou le son, en plus de recevoir des classes de danse et de percussion dans plusieurs espaces de l'hôtel.

« Tout cela sans coût supplémentaire pour nos clients qui apprécieront, en plus, le soleil et la plage. Une autre offre instructive qui nous permettra de diversifier notre produit. Le dessin de cette proposition de musique et de danse a été à la charge du célèbre chorégraphe cubain Santiago Alfonso et elle sera effective à partir de 1er novembre », a expliqué le responsable.

Selon Ramón Fundora, l'initiative est le résultat d'un accord entre le groupe espagnol Blue Bay et l'agence de tourisme culturelle Paradiso.

« Nos principaux marchés sont le Canada, l'Allemagne, la Russie et d'autres pays européens. Nous travaillons actuellement sur la décoration et l'amélioration. Nous aurons également une galerie de personnalités de la musique et de la danse du pays afin que les touristes aient une meilleure compréhension de notre culture », a-t-il précisé.

La station balnéaire de Varadero est située dans la péninsule de Hicacos, sur la côte Nord de la Province de Matanzas, à 140 km à l'Est de La Havane. Elle compte 51 hôtels dont près de 70 % sont de quatre et cinq étoiles et elle reçoit un tiers des touristes qui visitent l'île. Son principal marché est le Canada, avec 48,9 % des visiteurs étrangers. Elle a terminé l'année 2012 à la 10e position parmi les 25 meilleures plages du monde, selon le site Web Tripadvisor.

PL

Prochainement, Biennale La Vasija dans le Centre hispano-américain de la Culture

La Biennale La Vasija ouvrira ses portes le 20 Septembre prochain à 11 heures dans le siège habituel du Centre hispano-américain de la Culture, du Bureau de l'Historien de la Ville de La Havane (OHCH en espagnol).

L'événement, qui se tiendra durant les mois de Septembre et Octobre, comprendra également de pièces utilitaires ainsi que –et principalement- des œuvres uniques pour les collectionneurs privés ou d'état, et l'exhibition dans des lieux publics pour le plaisir des Cubains et des étrangers.

Organisée par le Musée de la Céramique contemporaine cubaine de l'OHCH et le Conseil national des Arts plastiques, la compétition comprend les catégories de pot - ensembles de pots, des installations faites avec des pots -, des panneaux et des carreaux.

Cette fois-ci seront reconnus les 20 meilleurs exposants dans les carreaux ou carreaux céramiques, en vue de la prochaine Triennale internationale du Carreaux céramique qui se tiendra à Santo Domingo, République Dominicaine.

La Vasija met au jour ce qui se passe dans cette discipline, et reconnaît sa qualité à travers le processus de sélection des œuvres participantes en décernant des prix par un jury qui change chaque année et comprend des artistes, critiques, enseignants et le muséologues.

Comme d'habitude, la Biennale présentera parallèlement, l'exposition personnelle d'un artiste récompensé dans des éditions précédentes de l'événement. Il s'agit cette fois de Fernando Velázquez Torres, un céramiste prolifique et célèbre, formé dans l'héritage exemplaire de son père.

Expérimental et créatif dans ses combinaisons, Velázquez Torres maîtrise des techniques différentes tels que le dessin, la peinture, la sculpture et autres.

Son travail est une expression de son amour de la vie, de la paix, l'attachement à ses valeurs originaires, son travail fructueux et sensibilité humaine.

CUBARTE

« Herejes » le nouveau livre de Leonardo Padura

Quatre ans après El Hombre que amaba a los perros, (« L'Homme qui aimait les chiens »), Herejes, le nouveau livre de Leonardo Padura (1955) est annoncé pour les prochains jours, « en septembre », selon le site de son éditeur espagnol, Tusquets.

Comme pour son roman historique, *El Hombre que amaba a los perros* (2009), il aura fallu à Leonardo Padura plusieurs années de recherches et d'enquête sur le terrain, pour boucler son dernier livre *Herejes* (« Hérétiques »). Ce livre sort très prochainement en espagnol (lancement annoncé à partir du 29 août) chez Tusquets, maison d'édition de Barcelone (collection Andanzas) qui a édité toute l'œuvre romanesque de l'écrivain cubain.

L'édition française devrait paraître chez Métailié. Sur le site de cet éditeur, aucune information n'est disponible quant à la date de publication. *L'Homme qui aimait les chiens*, traduit par René Solis et Elena Zayas, était paru en 2011. C'est en 1998 que les éditions Métailié ont publié pour la première fois une œuvre de Padura (*Électre à La Havane*).

Dans l'immédiat c'est logiquement sur le site de Tusquets qu'il faut aller pour avoir la meilleure idée possible de ce qu'est *Herejes*, livre de 520 pages [Le e-book sera disponible également très prochainement (format UPEB)].

Leonardo Padura — qui habite toujours dans le quartier de Mantilla, à La Havane — eut un jour l'occasion de dire que *Herejes* serait fait de trois histoires : l'une se passe à Amsterdam, au XVII^{ème} siècle, une autre commence à La Havane en 1939 et se termine à Miami en 2005 et une troisième a lieu à La Havane entre 2006 et 2008.

Les trois histoires, racontées dans différents registres, ont un concept en commun: « la recherche de la liberté individuelle et le prix à payer pour l'obtenir », a expliqué l'écrivain.

Synopsis d'après Tusquets :

En 1939, le bateau S.S. *Saint Louis*, avec à bord neuf cent juifs qui avaient réussi à fuir l'Allemagne, a jeté l'ancre face au port de La Havane dans l'attente d'une autorisation de débarquement des réfugiés. L'enfant Daniel Kaminsky et son oncle Joseph attendent sur le quai que les membres de leur famille descendent du navire. Ils sont convaincus que ces derniers pourront utiliser comme monnaie d'échange avec les fonctionnaires le trésor qu'ils cachaient dans leurs bagages : une petite toile de Rembrandt qui a appartenu aux Kaminsky depuis le XVII^{ème} siècle. Quelques jours plus tard, le bateau *Saint-Louis* fut contraint de retourner en Allemagne, emportant avec lui tout espoir de retrouvailles.

De nombreuses années plus tard, en 2007, le fils de Daniel, Elias, un juif américain apprend que la toile est vendue aux enchères à Londres. Il décide de se rendre à La Havane pour savoir ce qui s'est réellement passé au sujet du tableau et de sa famille.

Seul quelqu'un comme Mario Conde peut l'aider dans ses recherches. Et au cours de ses rencontres et des conversations qui en découlent, Elias apprendra que Daniel avait décidé de changer radicalement de vie ; un crime le tourmentant. On apprendra aussi que le tableau, un portrait du Christ, eut comme modèle un autre juif, qui, dans l'Amsterdam du XVII^{ème} siècle, avait rompu toutes les conventions de classe et de religion, pour travailler dans l'atelier de Rembrandt et apprendre à peindre avec le maître. (Traduit et adapté par MP).

Pour ceux qui lisent l'espagnol

Outre ce synopsis, on peut trouver sur le site, une « brève lecture » de *Herejes* (Lectura

breve, 14 pages, PDF) et le lien du site officiel (en espagnol) de l'écrivain qui présente, avec huit illustrations, son nouveau livre. On peut y lire aussi une « Nota del autor ».

Association Cuba Coopération France

Des représentants du Festival de La Havane ont visité le Venezuela

Caracas (PL) – Des responsables du Festival du Nouveau Cinéma Latino-américain de La Habana ont visité le Venezuela afin d'évaluer les œuvres locales en vue de la prochaine édition du forum. Selon le Centre National Autonome de la Cinématographie, la délégation a compté le directeur général du rendez-vous, Iván Giroud, et le programmateur de l'événement, Pedro Ortega. Les représentants cubains ont eu une première approximation des propositions des cinéastes vénézuéliens intéressés à participer au concours officiel de l'événement.

« Nous recherchons les meilleurs films de cette année en Amérique latine et c'est pour cette raison que nous réalisons une tournée dans les pays de la région », a commenté Iván Giroud.

Le festival, qui aura lieu à La Havane du 5 au 15 décembre 2013, étend tous les ans sa convocation dans les catégories Fiction, Documentaire, Animation, Opéras Primas, Scénarii Inédits et Affiches.

Les organisateurs cherchent à rassembler un exemple représentatif du cinéma contemporain d'Amérique Latine et du reste du monde, en plus de programmer des séminaires et des rencontres sur des sujets d'intérêt culturel et cinématographique.

La 35e édition du Festival International du Nouveau Cinéma Latino-américain rendra hommage à Alfredo Guevara, un des fondateurs de cet événement qui est décédé en avril de cette année. En outre, il proposera des activités pour commémorer les plus de trois décennies d'histoire et de contribution dans le domaine de l'audiovisuel.

PL

Nancy Morejón participe au Festival de Littérature de Berlin

Berlin (PL) – La poétesse, dramaturge, essayiste et traductrice cubaine Nancy Morejón participe, comme invitée spéciale, à la treizième édition du Festival International de Littérature qui a lieu dans plusieurs espaces de la capitale allemande.

La présidente de l'Association des Écrivains de l'Union des Écrivains et des Artistes de Cuba (UNEAC) et directrice de l'Académie Cubaine de la Langue a offert plusieurs présentations relatives au thème afro-cubain dans la littérature de son pays. Elle a aussi été invitée spécialement pour participer à des panels et d'autres activités organisés par le Festival.

De même, une rencontre avec l'Ambassadeur de Cuba en Allemagne, Raúl Becerra ; des entrevues avec la presse allemande, ainsi que sa participation dans l'activité politique et culturelle lors du début des Journées par les Cinq Anti-terroristes en Allemagne ont lieu.

Ce Festival Internationale de Littérature de Berlin a lieu chaque mois de septembre dans la capitale. Cette 13^{ème} édition, du 4 au 15 septembre, met l'accent de ses activités sur le développement actuel de la prose et de la poésie universelle à travers les sections Littératures du Monde, Réflexions, La mémoire parle et La Littérature Spéciale, Internationale, Infantile et Juvénile.

PL

Stephen Kimber met l'accent sur l'injustice commise contre les Cinq

La Havane, (RHC)- L'écrivain canadien Stephen Kimber a signalé que les antiterroristes cubains condamnés à de lourdes peines de prison aux États-Unis ont été victimes d'une erreur de la justice et que la meilleure façon de la corriger est les libérer ».

« Si les Étatsuniens communs savaient ce qui s'est passé en réalité ; ils se sentiraient aussi indignés que moi à cause de cette erreur de la justice qui a été commise aux États-Unis et ils feraient pression sur leur gouvernement afin qu'ils les libère » -a-t-il signalé dans des déclarations exclusives faites à l'agence de presse Prensa Latina via courrier électronique.

À l'occasion de la commémoration, le 12 septembre prochain, du 15^e anniversaire de l'arrestation de Gerardo Hernández, de Ramón Labañino, d'Antonio Guerrero, de Fernando Gonzalez et de René González, il effectuera un périple aux États-Unis avec son plus récent livre.

Du 11 au 17 septembre, Stephen Kimber qui est également professeur de journalisme à l'Université de King, à Halifax, donnera une conférence à Washington, au Maryland, à New York et à Boston sur son œuvre « Lo que hay al otro lado del mar : la verdadera historia de los 5 Cubanos » (Ce qu'il y a de l'autre côté de la mer : la véritable histoire des 5 Cubains).

Publié par la Maison d'édition canadienne Fernwood Publishing, le livre -a-t-il indiqué- est une tentative de placer l'histoire des 5 dans un contexte permettant aux lecteurs étasuniens de la comprendre.

Stephen Kimber a commenté que le texte raconte essentiellement l'histoire de ces hommes depuis la supposée désertion de René González en 1990 jusqu'à son arrestation en septembre 1998.

L'auteur a expliqué qu'il tente de démontrer ce qui était en train de se passer à Miami à ce

moment-là, comment les terroristes Luis Posada Carriles, Orlando Bosh (décédé sans jamais avoir été traduit en justice), la Fondation Nationale Cubano-étasunienne et d'autres groupes anti-cubains, conspiraient pour attaquer l'île.

«En racontant ces histoires en parallèle, j'aspire à ce que les lecteurs comprennent, en premier lieu, pourquoi le gouvernement cubain a envoyé les 5 à la Floride »-a-t-il indiqué-.

« Le livre utilise l'information issue du procès pour aider à raconter ce que les 5 faisaient et pourquoi, mais mon récit n'est pas centré sur le procès. Cela peut être le sujet d'un autre livre » a expliqué le professeur Kimber.

Au cours de la préparation de cette œuvre, considérée comme l'une des plus importantes diffusées jusqu'à aujourd'hui concernant cette complexe affaire, Stephen Kimber a analysé plus de 20 000 pages du procès intenté contre les 5 à Miami.

Source : PL

www.radiohc.cu

Santiago Feliú : L'Amérique Latine vit des changements révolutionnaires

Buenos Aires (PL) – Le chanteur cubain Santiago Feliú, qui vient de commencer une tournée en Argentine, a déclaré que l'Amérique Latine vit des changements révolutionnaires qui, parmi d'autres cas, sont dus à la résistance de Cuba.

« Il était temps, après un demi-siècle de blocus et d'exclusion, que les rêves de Simon Bolívar et de José Martí commencent à se réaliser », a-t-il déclaré lors d'une déclaration sur le site www.telam.com.ar.

L'auteur de *Para Bárbara* et *Mi mujer está muy sensible*, a souligné que c'est seulement ensemble que nous pouvons nous aider à obtenir une réelle indépendance et ce qui vient de commencer ne peut pas avoir un retour en arrière.

Santiago Feliú, le frère cadet du chanteur Vicente, s'est également présenté comme « un des rares auteurs que résistent afin que la chanson ne cherche pas plus l'argent que l'art ».

Le musicien a commencé sa tournée le 5 septembre à Rosario et il se présentera ensuite dans les villes de Córdoba, La Plata Bariloche et General Roca, parmi d'autres.

Il a précisé que le programme des concerts offrira aux Argentins des nouvelles chansons et des versions instrumentales pour guitare.

La critique souligne que Santiago Feliú s'est présenté dans plus de 20 pays d'Amérique, d'Europe et d'Afrique et qu'il a partagé la scène avec de nombreux chanteurs, dont Isabel

Parra et Inti Illimani (Chili) ; Luis Eduardo Aute et Caco Senante (Espagne) ; Mercedes Sosa (Argentine) ; Jackson Browne, Pete Seeger et Little Stevens (États-Unis) ; Daniel Viglietti (Uruguay) ; Luis Enrique et Carlos Mejía Godoy (Nicaragua) et les Cubains Silvio Rodríguez et Pablo Milanés, parmi d'autres.

PL